

A Romans-sur-Isère, c'était Mad Max... Mais Cazeneuve voudrait nous désarmer !

écrit par Christine Tasin | 4 octobre 2015



Le récit des faits est édifiant. Atterrant. Révoltant.

<http://www.fdesouche.com/652301-romans-sur-isere-26-trois-heures-de-violences-urbaines-samedi-soir#>

Le récit des faits amène, inévitablement, à se poser la question de la légitime défense.

On me répondra qu'il n'y a pas eu de mort, qu'il n'y a eu que des voitures caillassées, des automobilistes traumatisés et blessés...

Il n'empêche.

A la place du père de l'une des victimes "En face de moi, il y a cet homme, anonyme, sous sa capuche, qui se trouve devant notre voiture et qui ne dévie pas sa trajectoire malgré les tentatives de mon Papa pour redémarrer" si je réussis à redémarrer je fonce sur le quidam à capuche, à fond la caisse. Comme disait mon grand-père (homme pourtant doux et pacifique s'il en fût, qui , après ses 12 heures quotidiennes à pratiquer le dur travail de bûcheron, animait encore soirées

et mariages avec son accordéon) : *“mieux vaut croupir en prison pour légitime défense non reconnue qu’être au fond d’un cercueil”*.

Il n’empêche.

Une horde sauvage qui entoure la voiture, fait exploser les vitres ? C’est une incitation à avoir des armes, et pas seulement chez soi, même dans la voiture. Que ces armes soient les mêmes que les leurs, des bombes au poivre, des armes fabrication maison, des arbalètes, des couteaux... peu importe. Mais comment ne pas y penser, comment ne pas se préparer ?

Il n’empêche qu’actuellement nous tremblons tous pour nos enfants et petits-enfants et qu’il faut, d’urgence, apprendre à se défendre. Par tous les moyens.

Nous n’avons pas le choix, quoi qu’en pense Cazeneuve. [Mad Max](#) est là.

Mad Max, je l’ai vu quand j’avais 25. Cela m’a marquée et a été longtemps pour moi le repoussoir, la référence absolue du monde dont je ne voulais pas, du monde qui nécessitait qu’on soit prêt à mourir pour qu’il n’existe pas.

[Mad Max: Fury Road](#)

Ce qui était presque un film de science-fiction à l’époque est devenu la réalité, abominable.

A-t-on le choix, dorénavant ?

Et que l’on ne me dise pas qu’il ne faut pas généraliser à partir d’un groupe de jeunes alcoolisés. Les émeutes dans les territoires perdus de la République, les agressions en meute, les menaces terroristes, l’invasion migratoire de la France, jusqu’au fond du plus petit de ses villages nous amène, une fois de plus, à dire à chacun : apprenez à vous défendre.

Christine Tasin

